



Grand frais sur l'économie finistérienne

Marché de l'emploi en berne, contraction des échanges extérieurs, attentisme des ménages et nouvelles formes de concurrence ont rythmé l'année 2009. Simple avarie ou perturbation durable ? Les promesses d'embauches et d'efforts d'investissements, ainsi que le fort potentiel en matière d'innovation laissent espérer une relance prochaine...

1 000

Pertes d'emplois sur le Finistère en 2009.

L'industrie et la construction sont les deux secteurs les plus affectés.

Le retournement de tendance observé sur le marché de l'emploi en 2008 s'est confirmé. Un millier d'emplois ont été perdus, principalement dans les secteurs industriel et de la construction. Le nombre de chômeurs croît très fortement. Les pays de Brest (+ 17,4 %) et de Cornouaille (+ 16,3 %), qui rassemblent plus de 80 % des demandeurs d'emploi finistériens, ont mieux résisté que ceux de Morlaix (+ 20,7 %) et du Centre-Ouest Bretagne (+ 23,4 %). Le taux de chômage atteint 8,7 % de la population active à fin décembre 2009.

A l'heure du bilan, l'industrie finistérienne sort néanmoins relativement préservée d'une année sous tension. L'adaptabilité et la réactivité des PME (seules 30 entreprises industrielles sur 1 800 emploient plus de 250 salariés), ainsi que la diversité des métiers exercés sont les piliers de cette résistance. L'agroalimentaire a une nouvelle fois permis d'atténuer l'onde de choc de la crise financière. Premier employeur industriel départemental avec 16 600 salariés (- 300 sur l'année), il s'agit du secteur qui a, en

Bretagne, connu la plus faible réduction de son chiffre d'affaires (- 7 %).

Les échanges extérieurs se sont contractés après plusieurs années de hausse. Le solde commercial reste stable étant donné que la baisse des exportations (- 11,1 %) a été moins importante que celle des importations (- 12,4 %). Le recul des ventes est notable pour les préparations à base de produits de la pêche (- 92 M€) et le matériel électrique (- 115 M€). Les produits des industries agroalimentaires demeurent les premiers parmi les produits exportés en Finistère. En franchissant la barre des 2,8 MT de marchandises échangées, Brest est en 2009 le 1^{er} port de commerce breton devant celui de Lorient. Les graines de soja (256 000 T supplémentaires) et de colza (10 500 T en plus) ont donné l'impulsion.

Chute du revenu agricole

L'agriculture est confrontée à une baisse de la demande liée à la récession économique mondiale. La dérégulation des marchés

agricoles et la forte compétition intra-européenne, avec notamment une concurrence allemande de plus en plus pressante, ont engendré une chute des prix pour la quasi totalité des produits. Les producteurs laitiers ont vu leurs revenus divisés par deux par rapport à la moyenne des 5 dernières années. La diminution du prix du lait en Finistère (- 20 %) et la flambée du coût de revient des exploitations (+ 14 %) en sont à l'origine. La production porcine pâtit pour sa part du déficit de compétitivité à l'export de la zone euro. La baisse du coût de production des élevages (- 24 % sur le prix de l'aliment) n'a pas suffi à améliorer la rentabilité et à résorber les déficits de trésorerie cumulés.

La filière pêche résiste malgré de réels replis. Le volume des apports est resté relativement stable (58 000 T, - 1,7 %). En raison de volumes importants en poissons bleus et anchois débarqués, Douarnenez (+ 34,3 %) et Saint Guénolé-Penmarc'h (+ 9,6 %) se distinguent, de même que Roscoff où le volume des ventes atteint 5 000 tonnes. Tous les ports enregistrent en revanche une baisse des valeurs (- 12,8 %). Apports en poissons nobles (lotte, bar de ligne) tardifs et moins importants, recul des cours et accroissement des invendus expliquent ces résultats difficiles. Le Finistère demeure cependant la place forte de la pêche bretonne (59 % des apports régionaux).

Erosion des carnets de commandes

Le marché de l'habitat, structuré autour de nombreuses entreprises artisanales, enregistre 25 % de permis délivrés en moins et un ralentissement de 21 % des mises en chantier sur l'année. Le non résidentiel suit la même tendance (- 11 % de permis et - 25 % pour la production de locaux). L'érosion des carnets de commandes s'accélère avec 68 jours de prises d'ordre contre 121 en 2008 dans le domaine de la construction neuve. Epargné jusque là, le secteur de l'entretien-rénovation est à son tour chahuté (80 jours de prises d'ordre contre 98 sur l'année précédente). Le frémissement observé au 3^e trimestre avec une montée en puissance des éco - prêts à taux zéro laisse néanmoins augurer des jours meilleurs.

Malgré une progression de la consommation des ménages français (+ 0,7 %), l'offre commerciale enregistre un recul du nombre de ses points de vente (7 035 commerces, soit 48 de moins que l'an passé). Le commerce traditionnel subit une nouvelle accélération des ventes sur Internet. L'alimentaire est de nouveau le secteur le plus touché avec la disparition de 21 établissements, ce qui porte le total à 75 unités de moins en l'espace de 5 ans. La bonne dynamique sur laquelle surfait l'équipement de la maison depuis 2005 s'est enrayerée (- 11 commerces).

A l'inverse, les commerces généralistes (+ 21), l'équipement de la personne (+ 11) et l'hygiène - santé (+ 9) poursuivent leur développement.

Reprise de l'activité touristique

La fréquentation touristique du département reprend sa marche en avant (+ 1,6 %) après une année 2008 en demi-teinte. Le nombre de nuitées touristiques est passé de 29,3 M à 29,7 M. Les bords de saison (avril, mai, juin, septembre) et le mois d'août enregistrent davantage de flux touristiques. Le recul de la clientèle étrangère a été compensé par des touristes français plus nombreux dans les campings.

Brest est le seul aéroport du Grand Ouest qui maintient ses positions (+ 0,3 %) grâce au succès de la ligne sur Marseille (93 469 passagers) et à une offre vacances diversifiée. Quimper Cornouaille limite la casse (- 2,7 %), bénéficiant des déroutements dus à une grève sur Brest et aux liaisons prisées entre Quimper et Ajaccio. Totalisant 532 775 passagers, le port de Roscoff-Bloscon a fléchi. Le trafic est stable sur l'Angleterre, mais les liaisons avec l'Irlande (- 14 %) ont été fortement impactées par le contexte économique.

Retours sur investissements espérés

Certains indicateurs laissent entrevoir une sortie de crise prochaine. Les intentions d'embauches exprimées par les chefs d'entreprise sont soutenues. 31 105 projets de recrutement ont été formulés au cours de l'enquête annuelle "Pôle emploi - Crédoc" fin 2009.

Les industriels envisagent une hausse significative des investissements (+ 26 %) dans le but de renouveler et moderniser les moyens de production.

En Cornouaille, les gestionnaires des criées ont engagé des mesures structurelles pour assurer sa pérennité : informatisation (renforcement des achats à distance), restructurations (mutualisation des moyens humains et matériels des criées cornouaillaises) et nouveaux équipements (élévateur à bateaux, aire de carénage aux normes environnementales, informatique de vente).

Le Finistère possède enfin un formidable potentiel en matière d'innovation. Ses compétences et son savoir-faire dans les domaines maritimes lui donnent la possibilité de se positionner dans le secteur des énergies marines renouvelables. Encore au stade de la recherche développement, plusieurs technologies sont en projet, à l'image de l'énergie éolienne offshore, et pourraient à terme offrir l'opportunité de créer de nombreux emplois.

7 035

commerces sur le département. Cela représente 48 unités de moins qu'en 2008. Le déclin se poursuit dans le domaine alimentaire, en baisse sur les 5 dernières années.

